

LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ

LA LIBERTÉ

DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON

Liberté, Liberté chérie
Combats avec tes défenseurs
 (ROUGET DE L'ISLE)

Un peuple n'est vaincu que
lorsqu'il accepte de l'être.
 (FOCH)

HEBDOMADAIRE INDEPENDANT

Administration, Publicité et Circulation: Léon Briand, rue Jacques Cartier -:- SAINT-PIERRE

AU COMITÉ NATIONAL FRANÇAIS

Le Comité National Français à Londres a publié le 29 juillet, le communiqué officiel qui suit :

« Le Général de Gaulle a nommé M. André Philip, Commissaire National à l'Intérieur et au Travail; et M. Jacques Soustelle, Commissaire National à l'Information. M. André Diethelm devient Commissaire National aux Finances et aux Pensions. En outre, M. Paul Antier, député de la Haute-Loire, est nommé Conseiller auprès du Commissaire National à l'Intérieur et au Travail. »

Le Comité National Français compte ainsi deux nouveaux membres : MM. André Philip et Jacques Soustelle. Les attributions de deux Commissaires Nationaux se trouvent ainsi modifiés : M. René Plevin devient Commissaire National à l'Économie aux Colonies et à la Marine Marchande alors que les Finances et les Pensions passent à M. André Diethelm.

M. ANDRÉ PHILIP

Professeur d'Économie Politique à la Faculté de Droit de Lyon depuis 1926, élu député de Lyon dans la circonscription de la Guillotière en 1936 et membre de la Commission des Finances de la chambre, M. André Philip s'était rallié au parti socialiste dès 1920. Il était en outre président de la section française de la Fédération des Socialistes chrétiens. Après avoir servi pendant la campagne de France comme agent de liaison auprès du Corps Expéditionnaire britannique, il fut démobilisé et reprit ses cours à l'Université. Agé de quarante ans, il devint l'un des principaux dirigeants des groupements français de résistance, tout en continuant à donner de nombreuses conférences dans lesquelles il étudiait les conséquences de la mainmise des Allemands sur la France.

Au cours des dix dernières années, il a fait de fréquentes visites aux États-Unis où il était boursier de la Fondation Rockefeller — Il professa à l'International Institute for Education.

D'autre part, comme membre du Conseil Exécutif du mouvement des Etudiants chrétiens, il a voyagé

plusieurs fois en Grande-Bretagne et dans l'Empire Britannique.

Il est enfin l'auteur de plusieurs ouvrages sur « le Problème ouvrier aux États-Unis » et sur le « Syndicalisme et le Trade Unionisme ».

Poursuivi en vain par la Gestapo et la police de Laval, il a réussi à s'échapper de France et à rejoindre le Général de Gaulle.

M. JACQUES SOUSTELLE

M. Soustelle, chargé de cours au collège de France, Directeur adjoint du laboratoire d'Ethnologie du Muséum et du Musée de l'Homme, était en outre secrétaire général des Intellectuels Français. Il se rallia au Général de Gaulle dès 1940. Il fut le délégué du Comité National Français en Amérique Centrale jusqu'au moment de son récent rappel à Londres par le Général de Gaulle.

M. PAUL ANTIER

M. Antier, appartient au parti agraire. Pendant ces derniers mois, il fut le chef de cabinet de l'Amiral d'Argenlieu, Commissaire National sans département et Haut Commissaire dans le Pacifique.



DÉCLARATIONS DE MONSIEUR PHILIP

A LA PRESSE

« La résistance en France, dit M. Philip, a été dictée dès le début par un sentiment identique à celui qui inspira l'appel du général de Gaulle du 18 Juin 1940, à savoir que c'était l'honneur de la France qui était en jeu.

Les organisations de résistance auxquelles M. Philip a participé activement étaient au début des petits groupes isolés, s'ignorant souvent les uns les autres. Ils n'avaient alors guère plus de contacts directs avec les Français luttant hors de France.

Ce n'est que peu à peu que ces groupements se sont d'une part rapprochés entre eux, et identifiés d'autre part avec la France Combattante sous la direction commune du général de Gaulle.

Le professeur Philip exposa que dans la zone occupée, le gouvernement de Vichy est tenu pour pratiquement inexistant. Aussi peut-on dire que dans cette zone l'ennemi n° Un c'est l'Allemand, et l'ennemi n° Deux c'est Vichy. Tandis que dans la zone non occupée ou plutôt différemment occupée, l'ennemi n° Un c'est Vichy, et l'ennemi n° Deux c'est l'Allemagne.

La révolte augmente à mesure qu'on se rend compte du pillage au profit de l'Allemagne. La vie devient de plus en plus difficile surtout dans les grands centres comme Lyon et Marseille. L'hiver prochain sera extrêmement dur.

M. Philip confirme le grand succès des manifestations du Premier Mai et du 14 Juillet, sur lesquelles il donne des détails précis. Le retour de Laval, unanimement détesté et méprisé, a porté le coup de grâce au prestige déjà très atteint de Pétain.

« Si un débarquement, non pas seulement britannique ou américain, mais allié est effectué avec succès en France, ce sera le signal d'une révolution générale. Ce qui importe c'est d'organiser cette révolte. La France n'est pas un pauvre pays qui attend sa liberté du dehors. Cette liberté, elle veut la regagner elle-même. Pour cela il lui faut des armes et les ordres du général de Gaulle. Mais il est mauvais de trop parler d'un Second Front avant sa réalisation effective; cela risque d'énervier ceux qui attendent et qui espèrent. »

Les journaux clandestins atteignent un public de plus en plus nombreux. La grosse masse de la résistance est constituée par les ouvriers. Les paysans sont hostiles à Vichy, mais dispersés. Les traîtres et les collaborateurs ont été recrutés parmi les gros industriels et la haute bourgeoisie; les représentants de la petite et de la moyenne industrie nous sont généralement favorables et font ce qu'ils peuvent aux prises avec de terribles difficultés.

La répression est terrible à Paris et en zone occupée. En zone dite libre les six ou sept polices différentes se contrarient encore heureusement les unes et les autres; c'est ce qui a valu à M. Philip d'être aujourd'hui en Angleterre.

M. Philip estime que le Général de Gaulle qui eut pour premier rôle de remettre la France en guerre sera en mesure d'assurer l'Administration du pays pendant la période de transition qui permettra à une Assemblée Constitutionnelle régulièrement élue d'établir les bases du futur régime de la France.

Pour le moment les groupements de résistance sont considérés comme un des éléments de la France Combattante. Pendant que d'autres Français se battent en Egypte ou sur les mers, on se bat en France sous la même direction, celle de la France Combattante.

A LA RADIO

« Appelé par le général de Gaulle à assumer la direction du Commissariat à l'Intérieur et par conséquent la liaison avec nos organisations de résistance en France, je tiens d'abord à préciser ce que signifie ma présence à Londres et cette nomination. Ma présence ici, comme un des membres des organisations qui dans l'une et dans l'autre zone mènent la lutte à la fois contre les autorités occupantes et les traîtres de Vichy, signifie que nous reconnaissons le général de Gaulle comme notre chef militaire et politique, celui qui est devenu aux yeux du monde le symbole de l'âme de la nation, et en qui s'incarnent à l'heure présente les aspirations de millions de Français vers l'indépendance et la liberté. Cette nomination signifie que le général de Gaulle reconnaît les organisations de résistance comme faisant partie intégrante des forces de la France Combattante. Ces organisations mènent à l'intérieur du territoire une lutte qui s'inscrit dans le plan d'action des alliés et dont le but est la libération du territoire par la rentrée de la France dans la guerre.

Cette lutte sera dure. Le moment où je parle est un des moments critiques de la guerre, comme nous en avons déjà traversés et surmontés. C'est pour cela que je vous adresse, chers concitoyens, et particulièrement à ceux qui ont un rôle actif dans la vie économique et administrative du pays, un pressant appel à vous joindre à nous. Je m'adresse à vous maintenant parce qu'il y a encore un risque, par conséquent un sens, à se ranger à nos côtés.

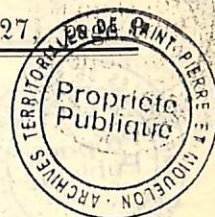
Plus tard, quand la victoire nous paraîtra non seulement plus certaine mais plus proche qu'elle ne nous semble aujourd'hui, il n'y aura plus aucun risque, et nous vous avertissons que ceux qui « voleront au secours de la victoire » arriveront trop tard et auront fait un mauvais calcul.

Depuis un an, j'ai travaillé dans nos mouvements de résistance. J'ai pu constater l'unanimité française qui s'est réalisée dans leur sein, indépendamment de tous les partis. Nous avons dans la lutte constante noté notre accord de pensée. Nous rejetons avec horreur toutes les palinodies et les trahisons de Vichy. La pseudo révolution nationale qui livre la France au pillage conjugué de l'ennemi et des traîtres d'un régime autoritaire qui n'est en réalité par son désordre qu'une anarchie hiérarchique.

Nous voulons pour demain une France renouée, faisant à la classe ouvrière sa large place, adaptant aux conditions modernes l'idéal libéral de notre pays, qui s'exprime dans notre fière devise: Liberté, Égalité, Fraternité.

Pour cette lutte je fais appel à tous les Français groupés autour du général de Gaulle, symbole et chef de notre résistance. Nous travaillons à la libération du territoire et à la restauration de nos libertés. »

PIE XII CONTRE HITLER



Le texte ci-après est celui d'une allocution prononcée à la radio de Londres par un Français le 8 Février 1942:

« Notre honneur, à nous Allemands, sera d'être les premiers à rompre avec le Christianisme.

Nous prenons l'offensive à la fois contre les deux bras de la Croix, le catholique qui est le plus fort et le protestant qui est le plus faible. Saisis la Bible et brûle-la, en remerciant Dieu de t'avoir envoyé le Führer. Tant qu'un Allemand aura deux maîtres, le Führer et le Sauveur, il ne trouvera pas le chemin de l'Eternité. Il y a deux fronts: le Christianisme et l'Allemagne. Entre les deux, pas de compromis. »

C'est le 21 Décembre dernier que nous vous avons révélé ces extraits qui sont tirés du livre à la fois le plus blasphématoire et le plus grotesque que la Kultur germanique ait jamais enfanté; *Gott und Volk* (Dieu et le Peuple), synthèse du néo-paganisme hitlérien publiée par la maison Théodore Frisch.

Nous ignorions alors l'étendue des ravages exercés par ce microbe en forme de Croix Gammée. En d'autres termes, le nombre exact d'exemplaires de *Gott und Volk* que M. Goebbels avait fait imprimer. Ce nombre, nous le connaissons maintenant avec précision: 261.000 aux dernières nouvelles. Ainsi, au moment même où le Troisième Reich mobilise, avec une frénésie désespérée, tout ce qu'il lui reste de ressources matérielles et humaines, il trouve encore le temps et l'argent nécessaires pour distribuer aux jeunes brutes qu'il déchaîne sur l'Europe 261.000 exemplaires de son Nouvel Evangile. 261.000 exemplaires d'un livre qui les invite à brûler la Bible et à renverser la Croix. Le front russe lui-même ne parvient pas à distraire l'Allemagne du front chrétien.

Mais plus importante encore que cette éloquente précision est la source à laquelle nous l'avons puisée. Cette source, c'est le Vatican lui-même.

C'est d'abord Radio-Vatican qui, le Mercredi 4 Février 1942, a diffusé de larges extraits de *Gott und Volk* en langue espagnole, comme s'il voulait à la fois justifier l'Amérique Latine d'avoir unanimement opté, à la Conférence de Rio, pour les puissances coalisées contre le nazisme, et lancer à l'Espagne elle-même un avertissement solennel.

C'est ensuite le journal officiel du Vatican l'*Osservatore Romano*, qui a produit cette preuve accablante que l'Allemagne hitlérienne était consciemment en guerre contre 2.000 ans de christianisme.

C'est donc la voix et l'autorité du Saint-Siège qui attirent l'attention du monde chrétien sur le péril de mort que lui fait courir la démence d'un régime et d'un pays, dont la littérature officielle résume ainsi la doctrine: « Ni Rome, ni Jérusalem! L'Allemagne est notre terre promise. Notre terre sainte est l'Allemagne. Un seul commandement: Tout pour l'Allemagne! Un seul credo: je crois en un Dieu de force et en son éternelle Allemagne. »

Le Vatican courrait-il un risque en désignant ainsi, du doigt et de la voix, l'ennemi des valeurs spirituelles commises à sa garde? Peut-être! puisque — dès le lendemain — le *Regime Fascista*, qui ne se distingue de ses confrères allemands que comme un diabolin se distingue d'un diable, couvrait le Saint-Siège d'insultes menaçantes, sans oublier de dénoncer les attaches bien connues de la Papauté avec la finance juive et les loges maçonniques!!

Nous nous en voudrions, cependant, de marquer notre gratitude au Saint-Siège parce qu'il est resté, tout simplement, fidèle à sa mission. De même que nous nous ferions scrupule d'insister, parce qu'il nous semble tout naturel, sur le rôle essentiel qu'assume la jeunesse catholique française à la pointe du combat national contre l'ennemi commun de la Patrie et de la Foi.

Mais, en revanche, quand nous voyons un prélat académicien serrer contre son camail rouge l'uniforme allemand de l'Oberlieutenant Jacques Doriot;

Quand nous entendons le Maréchal Pétain, qualifier de « croisade pour la civilisation » la guerre déchaînée par une Allemagne dont l'ultime but est la destruction des autels, alors nous crions au scandale, au « rocher de scandale » dont parle l'Evangile.

Et, si ces Pharisiens invoquent — pour leur excuse — leur « exil partiel » et leur « demi-liberté », nous leur répondront: « Le Vatican est un minuscule îlot désarmé au milieu de l'Europe allemande. Et c'est de là pourtant qu'est partie la voix qui nous dit où est la vraie croisade, où sont les vrais croisés ».

LA LIBERTÉ de Saint-Pierre et Miquelon est publiée à Saint-Pierre et imprimée à l'Imprimerie du Gouvernement.

Prix de l'abonnement:	
Pour le Territoire:	1 an.... 50 fr. 6 mois 26 fr.
France et Colonies:	1 an.... 70 fr. 6 mois 40 fr.
Etranger:	1 an.... 3 dollars U.S.A. 6 mois 2 dollars U.S.A.
Canada:	1 an.... 3 dol. 50 Canad. 6 mois 2 dol. 50 Canad.

Prix des Annonces:	
(Payable d'avance)	
1 à 6 lignes.....	16 fr.
Chaque ligne en sus.....	3 fr.
Chaque annonce répétée, moitié prix	
Les avis et annonces doivent être remis 4 jours avant la publication	

Les abonnements sont reçus, pour les Etats-Unis au Bureau de la Free French Delegation, 626 Fifth Avenue, New-York City; et pour le Canada, au Service d'Information de la France Libre, 448, Avenue Daly, Ottawa, Canada.

ABONNEZ-VOUS:

VOUS NOUS AIDEREZ.

ENGAGEZ-VOUS

dans les Forces Françaises Libres
VOTRE POSTE VOUS ATTEND



NOS COMBATTANTS NOUS ÉCRIVENT...

Fernand Apestéguy écrit à M. Humbert, le 16 Mai 1942:

« Après un long silence, que je vous prie très sincèrement d'excuser, je tiens particulièrement à vous adresser ces quelques mots, lesquels je pense vous trouveront, ainsi que vos parents et amis, tous en bonne santé, comme du reste je le suis moi-même.

Je tiens aussi à vous dire au début que je suis depuis quelques temps embarqué à bord d'une nouvelle corvette française libre: « *Le Commandant d'Estienne d'Orves* ». J'espère et souhaite de tout cœur que cette corvette puisse avant longtemps venger la mort de l'homme dont elle porte le nom, et qui avait, avant de partir en France, fait le sacrifice de sa vie pour la libération de sa Patrie, la nôtre à tous, et si chère à nos cœurs St-Pierrais.

Sur ce nouveau bâtiment, et j'en suis fier, se trouve un assez grand nombre de St-Pierrais dont voici les noms: Jean Poirier, Jean Heudes, Georges Doussin, Noël-Jean Mahé, Yves Jézéquel, Eugène Champdoizeau, Adrien Lafitte, Kiki Guyomard, et moi qui suis matelot-radio à bord, selon mon désir et mon but en quittant nos îles.

J'espère que nous aurons l'occasion aussi de venger nos pauvres compatriotes de « *l'Alysse* »; disparus en service de convoiement dans l'Atlantique. De cette corvette disparue, il se trouve à bord de la nôtre, quelques-uns des rescapés, dont une partie de l'Etat-Major. Et vous pouvez le croire, nous attendons avec impatience l'heure de la vengeance.

Vive de Gaulle! Vive la France Libre! Vive les Français Libres des Iles Saint-Pierre et Miquelon! A bas les capitulards! Justice pour les traîtres! »

* *

Yves Jézéquel écrit à sa famille, le 11 Mai 1942:

« Veuillez m'excuser si je n'écris pas beaucoup pour le moment, mais je suis en plein travail. Le cours finit le 25, alors vous pensez s'il faut que je travaille si je veux aller vous voir bientôt.

Je n'ai pas pu prendre de photos car pour le moment je ne peux trouver de pellicules; c'est très rare par ici. Je vous enverrais bien des négatifs, mais ce n'est pas permis par la censure. Que voulez-vous c'est la guerre, et il faut bien employer tous les moyens, et ne se fier à personne.

Hier, je suis allé à la messe pour la fête de Jeanne d'Arc, et l'après-midi au cinéma, voir un film français: « *Quai des brumes* ». Je vous assure que j'en ai vu des films. J'y vais quelques fois l'après-midi quand j'ai congé, et aussi le soir; c'est mon seul désennui en Angleterre.

Malgré que je sois un peu endurci depuis que je suis dans la France Combattante, vous ne pouvez vous imaginer ce que je ressens lorsque j'ai une lettre de vous à lire, et je vous assure que le temps me paraît long quand elles tardent. »

* *

Francis Lapaix écrit à ses parents le 25 Mai 1942:

« Je vous écris ces quelques mots pour vous donner de mes nouvelles qui sont très bonnes pour le moment, et je pense que vous êtes vous mêmes tous en bonne santé. Je me plais beaucoup ici où je suis un cours. J'espère le terminer au plus tôt afin d'embarquer, et peut-être aller vous voir. Je viens de passer une permission de 15 jours avec un camarade, et cela nous a fait beaucoup de bien. Bien le bonjour à tous les amis de ma part. Envoyez-moi souvent des nouvelles de St-Pierre, cela me fait tant plaisir. »

* *

Pierre-Marie Renou écrit à sa femme le 8 Juin:

« Un petit mot de moi pour ranimer ton espoir et la confiance de me revoir lorsque nous aurons eu la Victoire et que la France sera devenue prospère. Je rentrerai dans mon petit pays que j'ai laissé libre et que je retrouverai ainsi. J'ai espoir de te revoir, toi la compagne de mes jours, et mon petit qui attend son père qu'il ne connaît pas, mais qui d'ici le protège contre les ennemis de la Liberté. Pour vous deux je veux vivre, car après ce premier devoir que j'accomplis ici, il en restera bien d'autres à remplir.

Il ne faut pas désespérer même si les lettres sont longues à venir. La guerre finira peut-être plus tôt qu'on ne pense, et il y aura encore des beaux jours. Ne t'en fais pas pour moi, je ne cours en ce moment aucun danger, et quand cela sera, je suis sûr que Dieu me protégera c'est pour cela que je n'ai pas peur et garde ma confiance. »

* *

Parents et amis de ceux qui combattent, envoyez au Bureau de l'Information les lettres que vous avez reçues et les lettres que vous recevrez. Faites partager ainsi à tout le monde vos joies et votre satisfaction.

CONCOURS

Deux concours seront ouverts prochainement à Londres par l'Administration de la France Combattante, pour des emplois d'ingénieurs adjoints stagiaires aux services radio-électrique et radio-diffusion.

Les sujets de concours seront émis et corrigés à Londres.

Les Saint-Pierrais qui voudraient poser leur candidature sont priés de donner leurs noms et qualifications aussitôt que possible au Cabinet de l'Administrateur du Territoire.

L'Éducation Physique et le Sport

L'Administration de la France Combattante a repris en mains l'organisation de la culture physique et des sports.

L'assouplissement et le développement du corps ne doivent pas être l'apanage des régimes totalitaires ou pseudo-autoritaires. Bien au contraire ils doivent faire partie intégrante de la formation de la jeunesse dans la France libérée.

En effet, l'athlétisme, la pratique de la culture physique, les sports collectifs ont certainement contribué dans de nombreux pays et entre autres aux Etats-Unis à augmenter la capacité de résistance physique de l'individu. D'autre part, la compétition et l'équipe suscitent naturellement l'esprit de lutte et le sentiment de solidarité.

Or, à la différence des mesures adoptées en France dès avant la guerre, le programme des écoles de Saint-Pierre ne comporte que deux heures d'éducation physique par semaine. Ces deux heures elles mêmes ne sont vraiment consacrées à des exercices que pendant quelques semaines de l'année, car l'absence de salle couverte et les rigueurs de l'hiver interdisent toute séance pendant la plus grande partie de la vie scolaire.

Les groupements qui pourraient fournir aux garçons et aux filles l'occasion de faire de la gymnastique (scouts, éclaireurs, groupe de culture physique...) ne réunissent qu'environ 240 garçons et filles c'est-à-dire un peu plus du tiers des enfants d'âge scolaire.

Les initiatives privées tant laïques que confessionnelles, n'ont pas permis en dépit du dévouement des directeurs et d'une abondance relative des fonds, d'obtenir des résultats durables. L'enthousiasme soulevé par la création de nouveaux mouvements, de nouveaux uniformes, s'est chaque fois rapidement évanoui.

Pour remédier à cet état de choses, il faudrait doter l'Ecole Publique d'une salle de gymnastique utilisable l'hiver et augmenter, à la rentrée des classes, le nombre des heures de gymnastique obligatoire.

Une enquête a prouvé que de tels projets ne peuvent actuellement être adoptés en raison de l'absence de moniteurs qualifiés. Aussi l'Administration va-t-elle créer un cours ayant pour but de former, entre le 1^{er} Septembre et le 30 Novembre 1942, un certain nombre de moniteurs et de monitrices. Les jeunes gens et jeunes filles qui auront satisfait aux épreuves de ce cours recevront un diplôme qui leur donnera le droit de diriger les leçons d'éducation physique à l'Ecole Publique, qui pourront ainsi commencer dès le 1^{er} Janvier 1943.

En ce qui concerne les sports, ce qui a déjà été organisé par l'Association Sportive Saint-Pierraise va être prochainement complété. On prépare actuellement des tournois de foot-ball et de pelote basque; des championnats seront disputés. On prépare également l'aménagement d'une piste de course à pied et de sautoirs en longueur et en hauteur autour du terrain de l'A. S. S. P. où les jeunes gens et jeunes filles pourront s'entraîner.

L'Administration compte sur la compréhension, la bonne volonté, l'esprit d'initiative et l'enthousiasme de tous pour l'aider à réaliser ces améliorations nécessaires.

Nouvelles de nos Iles

L'Aide aux Combattants. — Le Comité de l'Aide aux Combattants tient à exprimer ses vifs remerciements aux ouvriers du champ d'aviation dont la générosité ne s'est pas démentie depuis le début.

Toutes les quinzaines la boîte à sous tricolore placée sur le chantier se remplit au moment de la paye. Chacun y met fidèlement son obole. C'est ainsi qu'à la dernière quinzaine la boîte rapporta 170 francs tandis que cette fois-ci le montant s'élevait à 160 francs.

Il faut aussi remercier le D^r Fitzgerald qui a fait un don de 160 francs pour l'achat de cigarettes à nos engagés d'outre-mer.

Le Comité de l'Aide aux Combattants se réunira de nouveau Jeudi prochain, 6 Août, à 15 heures, dans les bureaux du Gouvernement.

* *

La Pêche. — Une amélioration est à noter dans le rendement de la pêche cette année, pour Saint-Pierre et l'Ile-aux-Marins; toutefois cela ne ressemble en rien aux pêches miraculeuses d'antan.

L'encornet n'a pas encore fait son apparition et les pêcheurs doivent encore aller faire leur boîte au Goulet, ce qui constitue pour eux une dépense supplémentaire et une grande perte de temps. A ce sujet l'approvisionnement collectif de la boîte serait peut-être une amélioration intéressante et mérite une étude sérieuse.

En ce qui concerne Miquelon, les pêches sont nettement inférieures à celles du Chef-lieu, tout en demeurant supérieures à celles de l'an dernier à la même époque.

* *

Pèlerinage. — Il y avait foule et grand soleil à Savoyard, l'après-midi du dimanche 26 juillet, pour honorer la Vierge, dont la statue, placée dans la montagne au milieu du roc, domine ce coin paisible de notre île.

Monseigneur Poisson, préfet apostolique, officiait et, dans un sermon plein d'émotion, s'adressa aux fidèles leur demandant de prier en faveur de la France et des marins « qui pêchent sur nos côtes ».

P. V.

* *

Le contrôle des prix — Le contrôle des prix a fait apparaître que de nombreux commerçants réalisaient des bénéfices illicites. — L'Administrateur du Territoire fait connaître que tout commerçant condamné pour ce motif par le tribunal n'aura aucune autorisation d'importation pendant une période de trois mois. — En effet les devises étrangères sont mises à leur disposition pour assurer le ravitaillement du Territoire et non pas pour s'enrichir de façon déshonnête.

* *

• Suite en page 6

Corporation des Pêcheurs. — La Corporation tient à informer les pêcheurs qu'elle achète les foies de chiens de mer.

Une enquête actuellement en cours laisse prévoir que l'opération est d'intérêt général. Il est donc recommandé aux pêcheurs que la chose intéresse, de mettre ce produit à l'abri du soleil afin de le garder en bonne condition.

La Corporation informe aussi ses membres qu'elle vient de déposer les statuts d'une caisse mutuelle de prévoyance et de travail. Le fonds en est fixé à 150.000 francs, et sera augmenté pour atteindre un minimum de 500.000 francs dans les années à venir.

* *

Faire-Part. — Eugène Amestoy, volontaire des Forces Navales Françaises Combattantes à Londres nous prie de bien vouloir informer ses parents et amis de Saint-Pierre et Miquelon de son récent mariage avec Mademoiselle Bridget-Maria Kennedy, née à Cork, Irlande.

RADIO SAINT-PIERRE

EMISSIONS DE LA SEMAINE DU 4 AU 11 AOUT 1942

MARDI 4

8 h. 30 Marche lorraine,
 8 h. 35 Nouvelles et avis divers,
 8 h. 50 Vieilles chansons françaises,
 9 h. 15 Page d'histoire,
 9 h. 25 Salut au 85° — Citation — Fin d'émission.

MERCREDI 5

8 h. 30 Marche lorraine,
 8 h. 35 Nouvelles et avis divers,
 8 h. 50 Musique de danse,
 9 h. 15 Chronique sportive,
 9 h. 25 Salut au 85° — Citation — Fin d'émission.

JEUDI 6

8 h. 30 Marche lorraine,
 8 h. 35 Nouvelles et avis divers,
 8 h. 50 Soirée des auditeurs,
 9 h. 25 Salut au 85° — Citation — Fin d'émission.

VENDREDI 7

8 h. 30 Marche lorraine,
 8 h. 35 Nouvelles et avis divers,
 8 h. 50 Valses anciennes et modernes,
 9 h. 15 Vie d'une mère de famille en France,
 9 h. 25 Salut au 85° — Citation — Fin d'émission.

SAMEDI 8

8 h. 30 Marche lorraine,
 8 h. 35 Nouvelles et avis divers,
 8 h. 50 Duetistes français,
 9 h. 00 Soirée des jeunes,
 9 h. 25 Salut au 85° — Citation — Fin d'émission.

DIMANCHE 9

8 h. 30 Marche lorraine,
 8 h. 35 Nouvelles et avis divers,
 8 h. 50 Musique classique moderne,
 9 h. 10 Les Antilles Françaises,
 9 h. 25 Salut au 85° — Citation — Fin d'émission.

LUNDI 10

8 h. 30 Marche lorraine,
 8 h. 35 Nouvelles et avis divers,
 8 h. 50 Vingt minutes avec Charles Trénet,
 9 h. 10 Emission policière,
 9 h. 25 Salut au 85° — Citation — Fin d'émission.

MARDI 11

8 h. 30 Marche lorraine,
 8 h. 35 Nouvelles et avis divers,
 8 h. 50 Chants de marins,
 9 h. 10 Une escadrille de chasse en Lybie,
 9 h. 25 Salut au 85° — Citation — Fin d'émission.

SAINT-PIERRE ET MIQUELON

des origines à 1778

V. — Administration, Etat de la Colonie

Suite

Les anciens Acadiens, les proscrits des îles, les marchands basques, les matelots normands et bretons émigrés à Saint-Pierre et Miquelon furent guidés et encouragés, comme les habitants de Plaisance transportés à Louisbourg en 1715, par les officiers et les fonctionnaires de la colonie qui étaient pour la plupart d'origine canadienne. Dangeac et l'Espérance étaient entourés de parents et d'amis venus comme eux de l'île Royale; Louis-Benjamin de la Boucherie-Fromenteau, qui épousa l'une des filles du gouverneur et devint l'un de ses lieutenants; Georges Dangeac de la Loge, autre lieutenant de la petite garnison qui paraît avoir été copieusement pourvue d'officiers; Charles-Gabriel-Jean de Coux, fils d'un ingénieur de Louisbourg et neveu de l'Espérance, nommé cadet à l'aiguillette, en 1765.

Le commissaire de la marine Barbel était un ancien agent de l'intendant du Canada; son successeur, en 1768, Beaudéduit avait fait partie du Conseil supérieur de l'île Royale. Le chirurgien de la garnison Blaise-André Arnoux, était fils d'un médecin de l'hôpital de Québec; les capitaines de port Pierre Gautier et Antoine Rodrigue étaient des « proscrits des îles »; Gautier négociant et armateur à l'île Royale, avait jadis armé à ses frais à Louisbourg, des navires pour le service du roi; Rodrigue, également négociant, avait siégé au Conseil de Louisbourg. Les plus notables marchands: Jacques Vigneau dit Maurice, Sylvain Duplex, qui devint, en 1785, lieutenant de l'Amirauté, et Michel Benoît, avaient donné à l'île Royale des témoignages de leur patriotisme.

Dangeac, (1) mis à la retraite en 1773, fut remplacé par le baron de l'Espérance qui aima, comme lui, fréquenter les familles Acadiennes; son nom figure à de nombreuses pages du registre des baptêmes et des mariages de Miquelon, car il acceptait volontiers d'être témoin ou parrain. Veuf en 1770, de Anne-Claire Dupont de Renon, il épousa en 1775, Jeanne-Françoise Rodrigue, l'une des filles du capitaine de port. (2)

Le service religieux fut assuré dès 1763 par deux anciens Jésuites, les pères de Bonnacamps et Ardillier, venus avec le gouverneur Dangeac, en qualité d'aumôniers de la garnison et qui exercèrent les fonctions

(1) Dangeac se retira en Saintonge, à Soubise (C. I.) avec deux filles non mariées qui reçurent après sa mort une pension de 500 livres réduite en 1791 à 150 livres. Le traitement de l'Espérance fut fixé à 8.000 livres; auparavant il touchait comme capitaine 3.000 l.

(2) La pierre tombale de Madame de l'Espérance, en granit rouge rongé par le temps, subsiste encore à Miquelon; c'est le seul vestige de la domination française antérieur à la Révolution. L'inscription funéraire a pu cependant être relevée avant sa disparition; elle était ainsi libellée:

Ci-gît

Demoiselle Anne Claire du Pont de Renon
 Epouse de Messire Ecuier Charles de l'Espérance
 Baron du Saint-Empire, Commandant pour le Roy
 Dans l'isle de Miquelon
 Décédée le vingt et un Mai mil sept cent soixante-dix
 Requiescat in pace.

cuniales, le premier à Saint-Pierre, le second à Miquelon. En 1765, les îles furent érigées en Préfecture apostolique.

Les deux églises étaient de modestes constructions de bois: celle de Miquelon, élevée en 1763, dut être rebâtie pendant l'été de 1775.

Les registres d'état-civil des deux paroisses subsistent pour les années 1763 à 1778, sauf l'année 1776. Les actes de Saint-Pierre qui remontent au 8 Septembre 1763, concernent des familles de soldats de la garnison et de matelots ou de « graviers » venus pour la plupart des ports de la Manche ou du golfe de Biscayes; on célébrait chaque année environ 36 baptêmes, 8 ou 9 mariages, 29 enterrements.

Les registres de Miquelon rédigés avec un soin particulier et un certain luxe de détails font connaître l'histoire de la formation de la population, plus stable que celle de Saint-Pierre, constituée par des pêcheurs et des cultivateurs. Le premier curé F. P. Ardillier, inspiré par son nom patronymique, donna à son église naissante le nom d'un sanctuaire jadis célèbre de la ville de Saumur: Notre-Dame des Ardilliers. Son successeur, J. B. Paradis, avait soin d'énumérer dans tous ses actes toutes ses qualités: « Vice-préfet apostolique des îles Saint-Pierre et Miquelon chargé spécialement des fonctions curiales en l'île de Miquelon. »

Peut-être ce titre de vice-préfet lui donnait-il le goût des qualificatifs hors de proportion avec le territoire confié à son apostolat; il nommait Ville de Miquelon les pauvres cabanes qui entouraient sa chapelle et il appelait M. de Dangeac « gouverneur généralissime des îles Saint-Pierre et Miquelon ». Ce généralissime avait environ trente hommes sous ses ordres.

Après 1767, le plus grand nombre des actes concerne des familles proscrites au « grand dérangement »; on trouve aussi les noms de quelques soldats de la garnison et de marchands basques.

Les registres de Saint-Pierre donnent les noms de plus nombreux européens, mais bien peu fondèrent des familles. En ce temps là les marins et les pêcheurs n'allaient pas à Saint-Pierre pour se marier; ils auraient difficilement trouvé une épouse, car dans cette colonie, comme dans toutes les colonies naissantes, les femmes étaient rares.

Le nombre des naissances était faible à Miquelon, 20 ou 30 par an en moyenne, de 1764 à 1771, mais la population augmentait par l'arrivée de nouveaux habitants. On put constater dès 1769 ou 1770, que le gouverneur Dangeac avait été trop sévère dans ses pronostics et que la colonie pouvait procurer des moyens d'existence à plus de quarante familles.

En plus de la pêche, les Saint-Pierrais se livraient à une industrie aussi aléatoire mais peut-être plus rémunératrice: la contrebande. On sait que l'Angleterre se réservait le monopole des relations commerciales avec ses colonies; elle veillait à la garde de son privilège avec l'inflexible rigueur qui allait provoquer, quelques années plus tard, l'insurrection des Etats de la Nouvelle Angleterre. Les contrebandiers anglais qui transportaient des marchandises interdites trouvèrent à Saint-Pierre, une relâche commode et un abri sûr.

Bien entendu, les habitants s'associèrent à leurs opérations et eurent part à leur gains. De nos jours, pendant toute la durée de la prohibition des boissons alcooliques aux Etats-Unis, la contrebande a fleuri de nouveau à Saint-Pierre et Miquelon avec ses pittoresques aventures et ses magnifiques profits.

La contrebande avait sur la grande pêche l'avantage de n'être pas une industrie saisonnière; elle durait toute l'année. Une partie des marchands et des marins qui la pratiquaient étaient établis à demeure dans les îles.

(A suivre)

E. S.

ÉPHÉMÉRIDES DE ST-PIERRE & MIQUELON



29 JUILLET:

- 1871 Le trois-mâts «Firth of Clyde», chargé de 40.000 boisseaux de blé, s'échoue par voie d'eau, dans l'Anse à Rodrigue. Tous les habitants s'approvisionnent de grain à bon compte.
- 1881 Loi relative à la liberté de la presse, applicable à la colonie.
- 1895 La foudre tombe à Langlade sur la ferme Ollivier dans la cuisine de laquelle s'étaient réfugiés une vingtaine d'excursionnistes. Par un hasard miraculeux, personne n'est atteint.

30 JUILLET:

- 1918 Luberry, Firmin, né à St-Pierre, caporal au 1^{er} colonial, est tué à Chêne-la-Reine, en entraînant ses hommes à l'assaut des lignes ennemies.

31 JUILLET:

- 1773 Après 10 ans de services dans la colonie, M. Dangeac, gouverneur part pour la France, titulaire d'une pension de 6.000 livres.
- 1778 Le célèbre géographe Cassini, chargé de faire une exploration scientifique dans les parages de Terre-Neuve, arrive à St-Pierre, où il fixe la latitude du bourg. Il est le premier qui ait laissé une relation assez détaillée de son séjour sur nos îles, qu'il dépeint comme dénuées de tout, même de bétail et de légumes, ce qui pouvait être exact, à cette époque d'insécurité internationale.

1^{er} AOUT:

- 1766 Le Président du Conseil de la marine donne l'ordre au gouverneur d'Angeac de faire évacuer sur la France, tous les acadiens réfugiés à Saint-Pierre et Miquelon, à l'exception de ceux qui s'adonnent exclusivement à la pêche.
- 1816 Le commandant rend compte au ministre que les travaux de réoccupation sont faits au milieu de fortes pluies et de brumes très épaisses. 67 bâtiments sont arrivés tant à St-Pierre qu'à Miquelon.
- 1874 Le phare de l'Île-aux-Chiens est allumé pour la première fois.

2 AOUT:

- 1915 Gautier, Joseph-Emile, né à St-Pierre, caporal au 1^{er} régiment colonial, est tué au bois de la Grury (Marnel) et Mazure, Auguste, aussi natif de St-Pierre, soldat au même régiment, meurt à l'Hôpital Larrey de Sainte-Ménchould, des suites de ses blessures. Morts pour la France.

3 AOUT:

- 1789 Le comité de la colonie désigne le sieur Bordot, interprète breveté du Roi, greffier de l'Amirauté, pour tenir, en qualité de secrétaire, le registre de ses délibérations.

4 AOUT:

- 1817 La frégate «La Belle Poule», de la division de Terre-Neuve, mouille sur rade de St-Pierre.
- 1914 Cáblogramme du ministre des colonies annonçant que l'Allemagne a déclaré la guerre à la France.

Essayez la MARGARINE

CROWN

EN VENTE DANS TOUTES LES ÉPICERIES



LA PEAU DU BÉBÉ

La peau tendre du bébé est très sensible aux échauffaisons, aux irritations, à l'eczéma. Il est facile de maintenir la peau du bébé douce et saine en appliquant après le bain

L'Onguent du Dr. Chase

PATUREL FRERES

COMMISSION

CONSIGNATION

ALIMENTATION

GROS & DÉTAIL

Charbons «Vieille Mine» et «Bras d'or»

Eugène THÉAULT

QUAI DE LA RONCIERE

FERBLANTERIE - QUINCAILLERIE

POSES APPAREILS DE CHAUFFAGE

SALLE DE BAINS ET ACCESSOIRES

Léon BRIAND, Rues de Sèze & Jacques Cartier

SAINT-PIERRE & MIQUELON

Papeterie — Librairie — Journaux et Revues

Cartes postales vues et fantaisies

Appareils et films KODAK.

Tous travaux photographiques.

PORTRAITS A L'ATELIER

Tous les Jeudis de 13 à 17 heures.

Pour photos passeports et identité tous les jours,
sauf le Dimanche.

UN REMÈDE TONIQUE pour le Sang et les Nerfs

Sans prix à cette saison de l'année parce qu'il fournit la Vitamine B₁ et les substances minérales si nécessaires pour améliorer la qualité du sang et aider les nerfs. Pour meilleur appétit, meilleure digestion, meilleur sommeil et pour meilleure santé, prenez la Nourriture du Dr. Chase pour les nerfs.



Etat-Civil de Saint-Pierre

NAISSANCES :

25 Juillet. — Forgeard, René-Pierre-Jacques.

25 Juillet. — Briand, Marie-Andrée-Thérèse.

DÈCÈS :

1^{er} Août. — Folquet, Eugène-Louis.

L'ESPAGNOL Gustave

Quai de la Roncière — SAINT-PIERRE

Articles de Ménage

Ripolin et Peintures toutes couleurs

Essences -:- Huile de lin -:- Mastic -:- Vernis
Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres

Maison Gustave DAGORT

COMMISSION - CONSIGNATION - ALIMENTATION

Gros & Détail - Marchandises de toutes sortes

EN DÉPOT: Produits alimentaires de toutes sortes

Grains et Farines pour Volailles.

Légumes frais et légumes secs en sacs.

Saucisse fumée, Bœuf, Lard en barils, etc. etc..

LA PREUVE PAR NEUF EST TOUJOURS LA MEILLEURE

●	Combustion complète	●
Maximum de Calories	●	Plus de Volume
		Résultat: Pleine et entière satisfaction
●	Grande Économie	●

Tel est le fameux charbon de la « VIEILLE MINE », que nous avons toujours vendu et que nous aurons toujours à la disposition de notre clientèle.

Quand vous demandez du « CHARBON », n'oubliez pas d'y ajouter :

VIEILLE MINE

et c'est avec joie que vous vous préparerez aux dures journées d'hiver.

ST-PIERRE — IMP. DU GOUVERNEMENT

Le Gérant: Léon BRIAND